LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour la ville, livré à domicile) - $1.00
Six mois " " - 0.50
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Six mois " " " - 0.25

Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

UNION LABEL

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1895

AVIS AUX ANNONCEURS

A l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An, l'encombrement de la matière à lire et le manque d'espace nous obligent à laisser de côté une foule d'annonces intéressantes et payantes.

NOS GRAVURES

LES ATROCITÉS EN ARMENIES

MASSACRE DES CHRÉTIENS

APPEL AUX PUISSANCES ÉTRANGÈRES

Depuis plusieurs mois, les Turcs infidèles, à l'instigation de Wilfrid Pacha, et ses visirs, commettent les plus révoltantes atrocités, dans les provinces chrétiennes.

Tout dernièrement, 1254 victimes ont été égorgées par ces fanatiques dans Montréal-Centre et on parle de nouveaux soulèvements dans les provinces de Cardwell, Jacques-Cartier, Ontario-nord et Charlevoix.

L'Emir Bowell, et Al-Dric Bey, craignant un soulèvement général, et entretenant de justes craintes sur l'avenir de leurs missionnaires et de leurs ouailles, ont demandé l'intervention des Pouvoirs.

Une dépêche reçue ces jours derniers annonce que l'Angleterre envoie un puissant navire de guerre, commandé par Sir Charles Tupper, sous prétexte de protéger ses nationaux.

Mais les Turcs ne sont pas des imbéciles et il savent bien que l'intervention de l'Angleterre n'a d'autre but que l'extinction de l'Islamisme. Aussi, sont-ils décidés à faire respecter la neutralité, et à s'opposer par tous les moyens possibles au passage des Dardanelles.

Wilfrid Pacha a convoqué tous ses généraux et la plus grande activité règne dans les ports de mers et sur tout le long de la côte. On installe des batteries et on sème des torpilles un peu partout.

Israël-Bey a été nommé généralissime et il prêche partout la guerre-sainte. On s'attend à un soulèvement général dans les sept provinces de l'Empire turc, et si les secours promis par l'Angleterre n'arrivent pas à temps, les Chrétiens vont passer un mauvais quart d'heure.

***

LA LUTTE DANS MONTRÉAL-CENTRE

Les paris sont engagés sur Jimmy McShane et Sir William Hingston, M.D. Remarquons tout d'abord que depuis que la campagne est ouverte, Jimmy a renoncé à son titre d'honorable. Cette constatation résume la nature de la lutte qui va se faire.

Sir William en gants pâles, rasé de frais, les favoris d'une blancheur immaculée, va nous parler de notre dévouement à Sa Gracieuse Majesté, de notre respect pour la constitution anglaise et de tout le tremblement.

Jimmy en bras de chemise, les yeux enflammés, la barbe hérissée et les oreilles dans le crin, se donne comme l'ami du peuple, l'ami du pauvre, l'ami du prolétaire.

Il va tonner contre les castes et les privilèges.

Le CANARD n'a pas de doute sur le résultat d'une lutte engagée dans de telles conditions.

Dans notre dessin de la troisième page, le candidat du peuple à tout mis dehors; son capot est à terre, ses bretelles sont déboutonnées et il a déjà pris une bonne avance sur son adversaire.

Le candidat aristocrate éprouve une certaine répugnance à toucher à un poteau sur lequel Kennedy et Curran se sont frottés le ventre si longtemps. Cette promiscuité lui répugne; il ne faut rien moins que les exhortations de ses amis, pour l'empêcher de se laisser glisser.

MOUVEMENTS MINISTERIELS

Monsieur Ouimet va faire le tour des comtés d'en bas de Québec, bien que les Montréalais soient intimement convaincus qu'il n'y a rien plus bas que Québec.

***

M. Tarte hivernera *icite*.

***

M. Laurier assistera à la séance extraordinaire du Cercle Ville-Marie, en dépit de ce que peuvent en penser certaines bonnes âmes.

DE PLUS EN PLUS FORT

Les Français qui viennent au Canada passent généralement pour avoir la blague facile, et on les accuse assez souvent de vouloir emplir les Canayens.

J'ignore si cette réputation est méritée ou non, mais je sais bien, que je ne connais pas de Français capable de tenir une chandelle devant un certain correspondant qui m'écrit qu'il a, ou plutôt qu'il avait une poule, qui pondait quatre œufs par jour. Les deux premiers avaient une coquille, le troisième n'en avait pas et le quatrième en avait une. Cette poule extraordinaire est morte d'une étrange maladie, car en faisant l'autopsie, on a trouvé dans le gosier, une "pelotte" faite avec des lisières de vieilles "claques." A l'heure qu'il est ses enfants jouent encore avec, et il est prêt à vous la faire voir, pour vous prouver que c'est bien vrai que sa poule pondait quatre œufs par jour.

Cela bat presque la bordée de neige de 18 pieds de ce citoyen de Maisonneuve qui avait été tellement enneigé en revenant de Québec, qu'on ne voyait plus que la cheminée de la locomotive.

***

IL Y A PAR EXEMPLE PLUS FORT QUE CE PLUS FORT

Un chanteur venu de France comme le prouve son nom qui n'est pas français, est invité à une de ces soirées mucales que les dillettanti offrent à leurs amis sous le fallacieux prétexte de produire des sujets très connus dont l'étoile s'éclipse mais peut encore s'électriser.

La société est choisie : des maires, des juges, des députés et même de simples citoyens.

La soirée touche à sa fin et le buffet s'ouvre, tous les messieurs se précipitent pour servir les dames ; après le premier mouvement de poussé, notre chanteur qui s'est prodigué s'escrime contre une galantine, victime involontaire, lorsqu'il aperçoit un petit homme aussi maigre que décharné accaparer une modeste banane.

"Pardon monsieur, lui dit le cabot, vous êtes bien presse, il y encore des dames à servir !"

Le petit homme lui lança un regard glacial.

Toute une génération de noblesse d'épée, de robe et d'autel venait d'être insultée par un vulgaire histrion.

Le teint jaune du petit homme jaune se rejaunit et nos gloires nationales frémirent.

OUI, TU L'AS DIT

Connaissez vous l'ami G... ?

Si vous dites non, vous ne perdez pas grand'chose, car son propre frère me dit que c'est le plus grand blagueur que la terre ait jamais porté.

Si vous n'aimez pas à vous fier au témoignage d'un parent, jugez-en par l'anecdote suivante :

Il y a environ un mois il rencontre un ami et lui dit à brûle pourpoint :

—Je pars pour un voyage de deux mois en Europe et je t'amène comme secrétaire. Il y a $500 pour toi et toutes tes dépenses payées.

L'ami, enchanté de l'aubaine, avait déjà annoncé partout son prochain départ, mais, à sa grande surprise, quatre longues semaines s'écoulent, sans qu'il entende parler de rien.

Hier, il rencontre G... et lui dit.

—Mais ce fameux voyage en Europe, tu m'en parles plus. Est-ce abandonné

—Du tout répond G..., je pars ces jours-ci, mais mon cher, je crains bien de ne pouvoir t'amener avec moi ; j'ai fait la sottise d'en parler à Chapleau Et il est bien malade pour venir à ta place. Tu comprends que je ne puis pas refuser ça à un lieutenant gouverneur.

VENI, VIDI, VESSI

La jeune fille était au piano, et cet incorrigible farceur que je ne nommerai pas, parce que vous le connaissez tous, entre au salon, juste au moment où un soupir *basso profondo*, accompagnement presqu'*obligato* d'un trop copieux souper, venait d'être plaqué sur le tabouret en même temps qu'un brillant arpège l'était sur le clavier sonore.

La maman, qui avait senti la moutarde lui monter au nez, s'avance vivement à la rencontre du visiteur pour détourner son attention et lui dit :

—Monsieur, ce n'est pas parce que c'est ma fille, mais cette enfant est remplie de musique.

Mais, il était trop tard, lui aussi avait senti le rat.

—Oh ! oui; madame, répond-il, mais c'est malheureux qu'elle la laisse échapper.

TEL PERE, TEL FILS

Connaissez-vous Colas, celui qui tient un restaurant si fréquenté, à l'encoignure des rues Sanguinet et Lagauchetière. Or voici l'histoire qu'il raconte :

Ces jours derniers je m'étais absenté, par affaire, *bien entendu*, comme dirait Bourdeau de l'Occidental, lorsqu'un individu un peu gris, arrive chez moi et se prend de discussion avec mon fils. Ma femme attirée par le bruit vient s'informer de la cause de tout ce tapage. En voyant apparaître une femme sur la scène, notre homme, avec toute la politesse qui caractérise un homme saoul qui a le vin généreux, retire son chapeau et dit :

Madame Colas, je vous connais depuis longtemps ; je sais que vous êtes une brave et honnête femme, mais votre fils, c'est un enfant de garce.

—Quel est l'animal qui marche sur la tête ?

—.....

—Le pou.

PEIGNERIES

On signale à l'attention du CANARD, un commis de la rue St-Paul, qui tient aussi un débit de tabac, dans le faubourg Québec. Ce jeune peigne apporte du tabac à chiquer de chez lui, le revend à ses camarades et tout le long de la journée, il leur emprunte des chiques.

Celui qui adresse cette peignerie au CANARD, lui promet de nouveaux détails pour la semaine prochaine.

EXPLICATION

La semaine dernière, le CANARD s'est permis de blaguer une lettre de l'aimable gérant de l'exposition de Montréal, à propos d'un certificat décerné à deux négociants de la rue St-Laurent.

Informations prises, le CANARD est heureux de déclarer si MM. G., G. & Cie étaient les seuls exposants dans leur ligne, c'est que leurs rivaux avaient jugé plus prudents de ne pas exposer leurs produits à une comparaison qui leur aurait été défavorable.

Ainsi messieurs G., G. & Cie ont triomphé, non parce qu'ils étaient seuls, mais parce que personne ne voulait se mésurer avec eux.

DISCUSSION ALIMENTEE

Le CANARD a assisté l'autre jour à un cours d'économie politique et domestique qui, pour n'être pas donné dans les salles du monument national, n'en n'a pas moins son importance.

C'est un mari qui explique à sa femme la signification de certaines expressions dont les politiciens abusent de ce temps-ci :

LE MARI. — Ainsi, ma chère, tu désires savoir la différence qu'il y a entre les mots, importation, exportation et transportation. Eh ! bien, vois-tu ce navire qui s'en va là-bas. Si tu étais à bord et moi ici, tu serais exportée et moi je serais transporté.

LA FEMME. — Comment cela ?

LE MARI. — Mais oui, c'est comme pour les marchandises. Quand les meilleures maisons de France, d'Italie et d'Angleterre, envoient ce qu'ils ont de mieux à la Compagnie d'Approvisionnements Alimentaires, ces produits sont exportés, mais ce sont les Canadiens qui sont transportés.

LA FEMME. — Pourquoi ?

LE MARI. — Tu me demandes pourquoi ! mais n'y a-t-il pas de quoi être transportés, lorsque, grâce à cette Compagnie de produits Alimentaires, nous aurons les vrais produits de la Grande Chartreuse ; chartreuse blanche, jaune et verte ; et les liqueurs françaises, vin stimulant, fruits au sirop et à l'eau de vie de E. Cusemir ; et le cognac Jockey Club, les rhums Diamant, White Ball et des Lys, d'Archambeaud Frères ; et les Scotts and Irish Whiskies de Robert Hillcoat de Glasgow, transports que tout cela, ma chère: transport des yeux, transport du cœur, transport de l'estomac, transport de tout ce qu'il y a de bon en nous pour tout ce qu'il y a de bon chez les autres. Tiens, rien que d'y penser, je suis tout transporté.

LA FEMME. — Où se trouve cette fameuse Compagnie Alimentaire ?

LE MARI.—No. 87 et 89 rue St-Jacques. As-tu l'intention d'y aller ?

LA FEMME. — Ça, c'est mon secret. Tu verras cela à Noël.

C'est dans le besoin qu'on reconnait ses amis, et c'est dans le temps des fêtes qu'on reconnait les bons fournisseurs.

Voici la saison où dans toutes les familles il va falloir de beaux fruits et de bonnes huîtres.

Si vous voulez les avoir aussi frais, aussi bien choisis, aussi bien tenu qu'au restaurant, faites vos commandes chez M. Henri Allard Nos 401 et 403 rue Craig.

Des importations faites spécialement en vue de Noël et le jour de l'An, lui permettent de détailler au prix du gros, de superbes malpecques, triées à la main.

Quant au Restaurant, Allard inutile d'en faire l'éloge, allez y faire un tour, et vous en reviendrez en vous lèchant les babines.

—Il y a une consolation à n'avoir pas d'argent.

—Laquelle ?

—Cela dispense d'acheter un porte monnaie.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, Dans toutes les Pharmacies et Epiceries.